Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 39 (2012)
Heft: 5

Artikel: Littérature : il a célébré l'Europe romantique et a été profondément affecté par le conflit franco-allemand: Guy de Pourtalès
Autor: Linsmayer, Charles
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-913025

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 22.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Entre deux lignes: livres et gens de plume de la «Cinquième Suisse»
Par Charles Linsmayer

Il a célébré l'Europe romantique et a été profondément affecté par le conflit franco-allemand: Guy de Pourtalès

«Après 40 ans, peut-on encore parler de succès?» écrivait Guy de Pourtalès dans son journal, le 21 août 1921. «Dans l'art et la littérature, il ne reste plus que l'admiration. Car une femme aime-t-elle un homme de plus de quarante ans?» Fils d'un officier suisse de la garde impériale, Guy de Pourtalès naît le 1er août 1881 à Berlin. Il y passe son enfance, qui se poursuit à Genève. C'est durant son séjour en Allemagne, où il effectue ses études d'ingénieur, que naît son amour pour Richard Wagner mais aussi sa haine du chauvinisme prussien. A Paris, jeune intellectuel de la scène littéraire, il se passionne pour la France, sous l'influence de Maurice Barrès, si bien qu'en juillet 1911, soit trois mois après son mariage avec la Bernoise Hélène Marcuard, il renonce à la nationalité suisse et est réintégré dans ses droits de citoyen français, lui-même étant issu d'une famille de Huguenots français réfugiée en Suisse en 1685. Il est alors mobilisé par l'armée française en août 1914, gazé par les Allemands en 1915 au Touquet, en Flandre, et souffrira le restant de sa vie d'une phtisie. En dépit du succès de ses traductions de Shakespeare et de l'aisance financière que lui valut son héritage, il manque le train de la littérature d'après-guerre et vit, à partir de quarante ans, comme en témoignent les citations ci-dessus, dans la résignation littéraire (et amoureuse!) Si bien qu'aujourd'hui, Guy de Pourtalès aurait disparu de notre mémoire si, en 1923, un certain *Coup de foudre* n'avait pas été à l'origine de sa métamorphose littéraire.

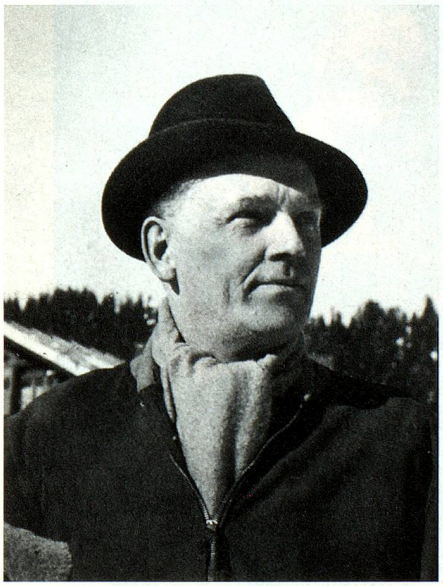
Une histoire d'amour riche en conséquences

Une passion secrète pour une jeune femme prénommée E. le bouleverse à tel point qu'il aurait quitté femme et enfants si cette liaison n'avait pris brutalement fin en 1930. Hésitant entre désespoir et extase, il parvient toutefois à rédiger une série de biographies à succès traitant des figures de proue du romantisme, dans laquelle, à l'insu de ses lecteurs, il érige ses tumultes érotiques en véritable fascination. «Qu'est-ce que la biographie d'un grand homme, sinon la formulation précise de nos espoirs secrets», reconnaît-il de manière suggestive en 1933. La passion saisissante qui caractérise ses portraits, qu'il s'agisse des biographies de Liszt (1925), Chopin (1926), Louis II de Bavière (1928), Nietzsche (1929) ou bien Wagner (1932), n'est-elle précisément pas l'expression d'un désir inassouvi?

Mais c'est en 1938 que Guy de Pourtalès nous livre son œuvre maîtresse, le roman «La pêche miraculeuse», qui met véritablement en scène sa propre vie. À l'image de l'auteur, le musicien Paul de Villars étudie en Allemagne et est mobilisé par l'armée française. En 1919, à Genève, où siège la Société des Nations, il parvient à transcrire dans la finale optimiste de sa «Symphonie lacustre» la symbolique de conciliation évoquée par le titre du roman. La vie intérieure de Paul est marquée par deux histoires d'amour, l'une avec Louise, discrète mais non moins déterminante dans son épanouissement artistique et l'autre avec la très sensuelle Antoinette. Ces deux personnages féminins s'inspirent directement de sa liaison secrète avec E. Si l'auteur, pour des raisons de distanciation, retranscrit sa propre histoire d'amour à l'aide de deux personnages, il n'en parvient pas moins à nous livrer un récit authentique, dont la clé repose sur sa propre expérience.

Le choc de la défaite française

Auteur et journaliste, Guy de Pourtalès a jeté avec enthousiasme des ponts entre les cultures française et allemande. Le choc ressenti à l'annonce de la défaite cuisante de la France en 1940 n'en aura été pour lui que plus grand. Après une longue absence, il retourne s'installer en Suisse, à Etoy, sur les bords du lac Léman, où il ressasse son amère déception concernant l'échec français. Quant à l'Allemagne, rempli de haine, il la qualifie dans son journal de «plaie purulente, de folie de l'humanité». Mais c'est le 3 juillet 1940 que lui parvient la nouvelle la plus terrible de sa vie: la mort de son fils unique Raymond, tombé au Touquet, village où il avait été lui-même blessé en 1915. Pendant une année encore, son écriture quotidienne le relie à la vie «comme une boussole au cœur d'un cyclone». Le 12 juillet 1941, à 59 ans, il meurt à l'hôpital Nestlé d'une phtisie.



Guy de Pourtalès

BIBLIOGRAPHIE
Toutes les biographies ainsi que «La pêche miraculeuse» sont disponibles en français aux éditions Gallimard, Paris. La «Pêche miraculeuse» est disponible en allemand, enrichi en postface d'une biographie par Charles Linsmayer; il s'agit du volume 9 de la collection «Reprinted by Huber», aux éditions Huber, Frauenfeld.

CHARLES LINSMAYER est scientifique en lettres et journaliste. Il vit à Zurich

Photo: ZVG